

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

# France-Sahel : comment resserrer le front anti-jihadiste

M. A. (Source : AFP)  
Libreville/Gabon

**R**enforcer la légitimité contestée des militaires français déployés sur place et mobiliser les alliés européens. Voilà le double objectif visé par la réunion au sommet hier à Pau – ville du sud-ouest de la France endeuillée par la perte de sept de ses militaires au Mali – entre le président français Emmanuel Macron et les présidents de cinq pays du Sahel, alors

que se multiplient les attaques jihadistes dans la région.

Comme d'ailleurs un sinistre rappel de la détérioration de la situation sécuritaire, ce sommet se tient au lendemain de l'annonce des pires pertes subies par l'armée nigérienne jeudi dans une attaque jihadiste : 89 soldats tués, dans le camp de Chinégodar, près du Mali (lire ci contre).

Les dirigeants du G5 Sahel avaient été conviés abruptement à Pau début décembre par le président français, irrité par les critiques de leurs opinions publiques contre les 4 500 soldats français de la force Barkhane et des déclarations jugées ambiguës de certains de leurs ministres.

En lançant cette invitation, perçue comme une "convocation" par certains présidents sahéliens, Emmanuel Macron avait averti qu'il mettrait toutes les options sur la table, y compris celle d'un retrait. Mal engagée, la rencontre avait été reportée d'un mois en raison d'un sanglant attentat au Niger.

Ce délai et la multiplication des attaques de plus en plus violentes dans la zone ont semblé-t-il atténué les tensions avec Paris, même si le sentiment antifrançais reste une réalité, en particulier au Mali. Vendredi, un millier de personnes ont encore manifesté à Bamako pour réclamer le départ des troupes françaises et étrangères.

Afin de "relégitimer" sa présence, Paris cherchait avant tout à obtenir à Pau une déclaration commune des cinq pays qui soulignera que la France agit à la demande de ses dirigeants, a souligné la présidence française. Outre son volet politique, le sommet de Pau visait aussi à revoir la stratégie militaire contre les jihadistes dans cette zone aussi vaste que l'Europe et appeler à une participation accrue des alliés internationaux, surtout européens. Un renfort d'autant plus nécessaire que Washington vient d'annoncer son intention de réduire la présence militaire américaine en Afrique, un enga-



Photo:AFP

**Le président français Emmanuel Macron accueillant à Pau l'un de ses homologues du G5 Sahel, le Nigérien Mahamadou Issoufou.**

gement jugé pourtant "crucial" par Paris.

Le sommet devait être suivi d'un dîner de travail auquel

devaient se joindre le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, le président de la Commission

de l'Union africaine, Moussa Faki, et le président du Conseil européen, Charles Michel.

## Brèves

**Allemagne. Deux soldats américains retrouvés morts sur une base militaire**

Deux soldats américains, âgés de 20 ans, ont été retrouvés morts dans un dortoir de la base aérienne de Spangdahlem, en Rhénanie-Palatinat (ouest de l'Allemagne), a annoncé hier la base militaire, ajoutant que les causes des décès n'étaient pas encore connues. Une enquête a été ouverte.

**Côte d'Ivoire. Les dénonciations des avocats de Soro**

Dans une lettre au président ivoirien Alassane Ouattara, les avocats français de Guillaume Soro, ex-chef de la rébellion ivoirienne, dénoncent des "violations" des droits de leur client candidat à la présidentielle contre lequel un mandat d'arrêt international a été lancé par la justice ivoirienne.

**Libye. Conférence internationale en janvier à Berlin**

Une conférence internationale pour tenter de résoudre le conflit en Libye avec les principaux protagonistes et pays impliqués sera organisée en janvier à Berlin, a indiqué hier un porte-parole du gouvernement allemand. "Les préparatifs d'une telle conférence sont en cours", a déclaré lors d'une conférence de presse régulière, Steffen Seibert, porte-parole du gouvernement, ajoutant qu'elle serait réunie "dans tous les cas" en janvier.

**Malawi. Contentieux électoral : allégations de corruption des juges**

Plusieurs juges de la Cour constitutionnelle du Malawi chargés d'examiner les recours en annulation de l'élection présidentielle de mai ont fait l'objet de tentatives de corruption, a accusé le président de l'institution, Andrew Nyirenda, qui a porté plainte.

## Niger : les chefs d'état-major limogés

M. A. (source : AFP)  
Libreville/Gabon

**C'**EST une hécatombe finalement d'ampleur inégalée qu'a subie l'armée nigérienne le 9 janvier. Ce jour-là, ce sont en effet 89 soldats qui sont tombés à la suite de l'attaque jihadiste contre le camp de Chinégodar, selon un bilan revu à la hausse (de 25 morts initialement à 89, donc) dimanche par les autorités.

Conséquence : le chef d'état-major des armées, le général Ahmed Mohamed, et le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Sidikou Issa, ont été remplacés hier, a annoncé le gouvernement. "Le général de division Salifou Modi est nommé chef d'état-major des armées et le général de brigade Seidou Bagué est nommé chef d'état-major de l'armée de terre", selon un communiqué du conseil des ministres lu à la

radio publique.

Le nouveau patron des armées nigériennes, le général Salifou Modi, 57 ans, a été membre du Conseil suprême pour la restauration de la démocratie (CSR, junta militaire) de 2010 à 2011. La décision a été prise lors d'un conseil des ministres extraordinaire tenu juste avant le départ du président nigérien Mahamadou Issoufou pour le sommet de Pau (sud de la France) qui réunit les pays du G-5 Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Tchad) et la France sur la lutte contre le jihadisme dans la zone (lire ci contre).

L'attaque de Chinégodar est donc la plus meurtrière subie par l'armée nigérienne depuis le regain des attaques jihadistes en 2015. Elle est survenue un mois après celle d'Inates, dans la même région de Tillabéri, frontalière du Mali, qui avait coûté la vie à 71 soldats et traumatisé



Photo:AFP

le pays.

Tout le Sahel – en particulier le Mali, le Niger et le Burkina –, est visé par les assauts de plus en plus audacieux de groupes islamistes, en dépit du renforcement des armées locales et de la présence de 4 500 militaires français de la force antiterroriste Barkhane. Selon l'Onu, les attaques jihadistes au Mali, au Niger et au Burkina ont fait 4 000 morts en 2019.